

# Lettre ouverte de la scène musicale genevoise

La scène musicale genevoise réagit face à diverses mesures prévues par le Canton et la Ville qui menacent aujourd'hui très fortement tout le secteur de la culture vivante.

En tant qu'acteurs de la scène culturelle genevoise en charge de divers lieux culturels, associations, festivals, associés étroitement avec des compagnies et des artistes indépendants, nous participons aux revendications du mouvement « La culture lutte ».

Les différentes mesures prévues auraient pour conséquence d'aggraver fortement les conditions de travail des artistes et des associations, ainsi que d'affaiblir durablement la vie artistique, sociale et culturelle de la région.

Nous demandons :

- L'annulation des différentes coupes prévues dans les budgets 2016 de la Ville et du Canton de Genève.
- Une diminution de la pression induite par les nouvelles charges financières et administratives, de nombreuses structures étant déjà dans une situation précaire. Il s'agit notamment : de revoir le règlement d'application de la LRDBHD de manière à respecter les spécificités des associations culturelles (les buvettes sont indispensables pour assurer en partie leur autofinancement) ; d'accompagner l'obligation de cotiser au deuxième pilier dès le premier franc.
- L'ouverture d'un dialogue avec les milieux de la culture vivante au cours des mois et des années qui viennent. Nous nous étonnons de l'absence totale de consultation avec le terrain au moment où s'engagent des décisions capitales concernant l'avenir de la culture à Genève.

Il nous semble essentiel que la politique culturelle ne se réduise ni à des mesures financières et administratives, ni à des luttes de politique partisane dépourvues de vision d'avenir. La culture vivante est un terreau fragile, multiple, paradoxal, incluant plusieurs formes, plusieurs manières, plusieurs générations. Elle a besoin de temps pour se construire. Des mesures inappropriées peuvent entraîner rapidement des conséquences désastreuses en terme d'emploi et sur la vie économique de la cité (hôtellerie, équipements techniques, etc.).

Dans cette période de crise, il est plus nécessaire que jamais de permettre à la société de réfléchir, de s'interroger et de se retrouver.

Roland le Blévennec, ASMV, Chat Noir, Voix de Fête

Laurent Aubert, directeur et programmateur ADEM

Sandro Rossetti, président ADUDA

Philippe Pellaud, programmateur musical, La Bâtie Festival de Genève

Colette Grand, présidente AMR

Ernie Odoom et Nelson Schaer, Jaydo's, « musiques en été/Jazz »

Alexandre Babel, directeur artistique, Eklekto

Louis Vaney, président de l'AGMJ

Post Tenebras Rock

Jakob Graf, PFL management, « musiques en été/musique colorées »

Emmanuelle Dorsaz, Headfun, Electron Festival

Eric Linder, Festival Antigél